

Berny SEBE Construction des forts sahariens et maillage de l'espace saharien

La conquête du Sahara a posé d'emblée de nombreux problèmes stratégiques et logistiques spécifiquement liés à la nature des terrains et populations conquis, et à l'allongement considérable des lignes de communication. Confrontées au « vide » des espaces sahariens, les autorités militaires, puis administratives, ont tenté de trouver un équilibre entre la mobilité offerte par des troupes nomades capables de contrôler efficacement le terrain, et la sécurité garantie par des constructions fortifiées. Ainsi les fortifications apparaissent-elles dès le début de la pénétration saharienne comme un élément majeur du dispositif de conquête mis en œuvre par les autorités coloniales françaises. Il s'agissait aussi d'un élément structurant qui allait durablement marquer l'espace saharien. Ilots de sédentarisation au milieu de mondes nomades aux réseaux toujours mouvants, les forts et bordjs ont apporté l'appui logistique nécessaire au maintien de troupes chargées de surveiller de vastes espaces. Cette communication analyse comment ces forts ont permis aux autorités coloniales d'organiser le « vide » représenté par les espaces compris entre l'Atlas et le Sahel.

From the outset, the conquest of the Sahara presented the military authorities with a major strategic and logistical challenge linked to the nature of the human and physical environment of these territories, as well as the significant stretch of communication lines. Confronted with the “vacuum” of the Sahara, the military and administrative authorities tried to strike a balance between, on the one hand, the mobility offered by camel-mounted troops, able to occupy effectively the terrain, and on the other hand the safety offered by fortified outposts. Forts thus appeared from the start as a major element of the strategies of conquest implemented by French colonial authorities. They were to become a structuring factor which left a long-lasting heritage in the Sahara. Sedentary islets in the middle of ever-changing nomadic worlds, forts and *bordjs* (small forts) provided much-needed shelter and logistical support to the troops in charge of looking after vast and empty spaces. This paper analyses the way in which these forts allowed colonial authorities to organize the large “vacuum” comprised between the Atlas mountains and the Sahel of Sub-Saharan Africa.